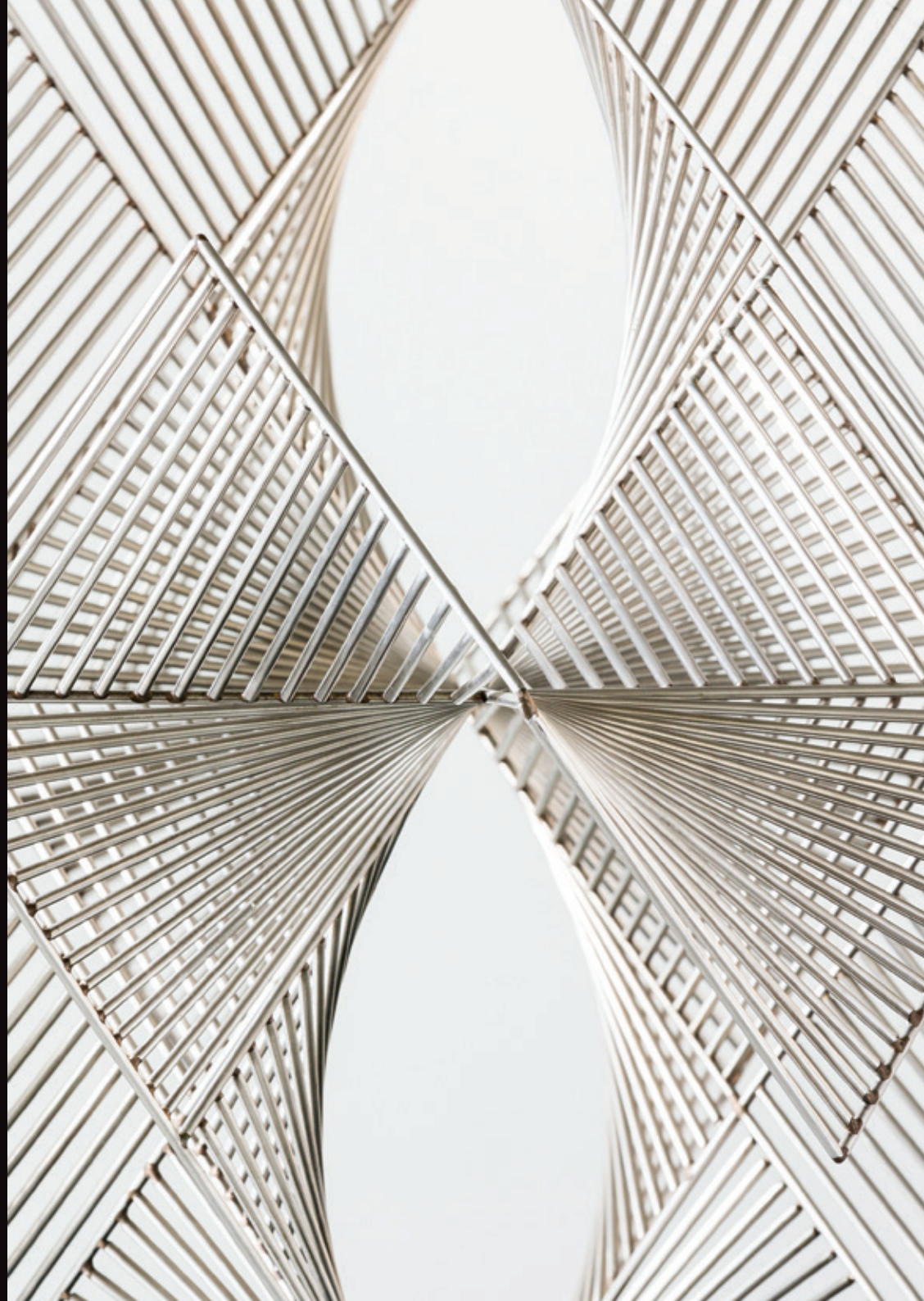
GALERIE DU GRIFFON

ÁNGEL DUARTE
PARABOLOÏDE HYPERBOLIQUE

INDEX

p. 4 La Maison du Griffon et Ángel Duarte,
un engagement pour la sculpture
Carmen M. del Campo

p. 6 Ángel Duarte, La proportion comme essence de la sculpture
Javier Cano Ramos



LA MAISON DU GRIFFON ET ÁNGEL DUARTE, UN ENGAGEMENT POUR LA SCULPTURE

La sculpture a toujours occupée une place prédominante dans l'histoire de la maison du Griffon. Marcel Joray, son fondateur, a donné naissance en 1954 à Bienne, à la première exposition nationale de sculpture en plein air. Aujourd'hui, cet évènement perdure et a acquis une notoriété internationale. Pour donner suite à cette exposition de 1954, Marcel Joray, en tant qu'auteur et éditeur, a lancé la fameuse série de livres « La sculpture moderne en Suisse ». A ce titre, Ángel Duarte, occupe une place importante dans ces publications, ainsi que dans les expositions ultérieures réalisées à Bienne en 66, 70 et 75.

En parallèle, Marcel Joray devient l'initiateur de la collection « la sculpture du 20ème siècle » qui a rapidement acquis une notoriété internationale dans le domaine spécifique de la sculpture en regroupant des ouvrages sur de nombreux artistes internationaux tels Constantin Brancusi, Marino Marini ou encore Barbara Hepworth.

Aujourd'hui, pour respecter l'esprit du fondateur de notre maison d'éditions, nous continuons de promouvoir la sculpture et, plus particulièrement, celle d'Ángel Duarte. Notre présente exposition « Paraboloïde Hyperbolique » a pour but de présenter le parcours de cet artiste d'exception ainsi que ses liens avec le paysage artistique suisse.

Pour cette raison, notre sélection s'appuie sur un choix de prototypes, dont beaucoup ont servi à la réalisation d'œuvres encore visibles aujourd'hui dans l'espace public suisse.

Nous présentons également une sélection de sculptures en polystyrène, ainsi que ses énigmatiques sculptures d'acier, intégrant le Paraboloïde Hyperbolique au centre de ses recherches.

Dans son travail, la sculpture occupe certes une place prépondérante, mais Duarte est aussi l'auteur d'un œuvre peint et de travaux orientés sur l'art cinétique, tout en restant fidèle à ses recherches axées sur la géométrie et l'évolution de la forme dans l'espace, comme cela se manifeste systématiquement dans ses sculptures.

Nous vous invitons, privés et responsables d'institutions publiques à apprécier la perspective toujours actuelle des œuvres d'Ángel Duarte.

Carmen M. del Campo
Directrice de la Galerie du Griffon

ÁNGEL DUARTE, LA PROPORTION COMME ESSENCE DE LA SCULPTURE

«Le plus mathématicien des sculpteurs, le plus poète des mathématiciens». Marcel Joray

La figure d'Ángel Duarte, membre fondateur de l'Equipo 57, né en 1930 à Aldeanueva del Camino en Espagne et mort à Sierre, Suisse, en 2007, doit être circonscrite, d'un point de vue purement historiographique, dans la tradition conceptuelle la plus pertinente sur les formes géométriques, dont les origines peuvent être établies dans le Timéo de Platon, où il a été affirmé qu' à la multiplicité correspond une idée unique, son essence.

Ángel Duarte, participant aux avancées de la science, s'est toujours efforcé de définir la figure de l'artiste non comme un individu isolé, mais comme un sujet qui agit sur le collectif et sur lui-même. Ainsi, ses oeuvres doivent être comprises non seulement d'un point de vue formel, logique ou mathématique, mais aussi du point de vue de l'image elle-même et de sa sériation.

Aujourd'hui, avec le recul suffisant, Ángel Duarte en tant qu'artiste - ou avec l'Equipo 57 et le groupe Y - a fourni au spectateur l'occasion d'organiser l'oeuvre selon son propre regard, l'intégrant dans son sens et donnant lieu à une esthétique profondément liée à notre temps.

A la fin 1961, (avec une dernière manifestation officielle en 1966 à la Galerie Aktuel à Berne), les divergences conceptuelles amenèrent les membres du groupe espagnol Equipo 57 à des positions individuelles. Ceci, dans le cas d'Ángel Duarte le conduisit en Suisse, où il allait fonder l'Association Valaisanne des Artistes en 1963. Il y poursuivit son parcours en solo et projeta ses inquiétudes sur une base mathématique ce qui le rapprocha de Max Bill et de Georges Vantongerloo. En 1967, avec Walter Fischer et Robert Tanner, il créa le Groupe Y, poursuivant clairement les postulats qu'il défendait, enrichis par ses contacts antérieurs avec des groupes comme Nouvelle Tendance et les groupes italiens : Gruppo T de Milan, avec ses aspects cinétiques, le Gruppo N de Padoue et son intérêt pour les applications luminiques. Tout un bagage basé sur la recherche scientifique des phénomènes physiques, tels que la lumière et le mouvement, et leur intégration dans la structure artistique.

La méthode et le processus, développés durant ces années, ont été résumés dans ses créations personnelles, toutes réalisées en Suisse. L'espace comme vide, la rigueur constructive, l'application de nouvelles technologies et l'abandon de tout indice subjectif l'ont conduit à développer son travail dans le domaine strictement géométrique, avec l'apport fondamental du paraboloïde hyperbolique, une surface réglée qui fixe le point exact auquel un espace rejoint un autre, donnant continuité et unité, sculpturale avant tout, et approfondissant l'idée *d'interactivité*.

C'est ainsi qu'au début des années 1970, Ángel Duarte, incontestablement reconnu en Suisse et hors frontières, commença le

développement de ses grandes sculptures monumentales qui n'étaient jusqu'alors que des projets en acier inoxydable, polystyrène ou fer galvanisé. Ces travaux sont le résultat d'une étude soigneuse, commencée dans les années antérieures à 1970, sur les armatures et les caractéristiques géométriques et mécaniques[1]. Ces exigences techniques ont fait d'Ángel Duarte un véritable ingénieur[2] dans le calcul des structures, l'étude de la réponse du ciment ou du polyester projeté, la conjugaison des lois optiques, des contrastes simultanés et des plans des surfaces avec la géométrie interne de la Nature elle-même ainsi que dans la configuration d'un langage gestaltique propre avec la modération chromatique que possèdent ses oeuvres et dans le langage binaire de la cybernétique.

Suivant ces principes de base, les sculptures ainsi que les reliefs, peintures et sérigraphies des années 1970 et du début des années 1980 se sont centrés sur la tentative analytique de définir la multiplicité spatiale dans une surface donnée (avec un ou plusieurs plans). Il a souligné l'unité de forme et de couleur, déterminant que les oeuvres fussent un véritable champ de recherche. Il les a conçues comme quelque chose qui engloberait le statique et le dynamique, le continu et le discontinu et il structura les "signes" par des principes mathématiques, reliant ainsi les éléments topologiques aux éléments méthodologiques[3], comme on peut le voir dans les grandes sculptures de Lausanne à Pully et Ouchy. La rigueur constructive, les investigations sur le vide et le contact direct avec Max Bill ont fait passer Ángel Duarte d'une mathématique logique à une logique des mathématiques[4] et ainsi développer pleinement chacun des concepts qui l'avaient tant attiré de Piet Mondrian et de Georges Vantongerloo. Parallèlement, il intégra dans ses créations les nouvelles technologies pour déterminer les liens entre l'unité et la continuité, les inflexions et les incidences, la masse et le vide. Il poursuivait le seul objectif de s'identifier pleinement au grand monde de l'abstraction[5].

Son oeuvre, aux multiples facettes, n'est aujourd'hui que le reflet vivant des conquêtes que la Modernité a apporté à l'Histoire, un reflet de l'influence qu'elle continuera d'avoir sur la culture malgré la crise sociale, la globalisation, la révolution médiatique, la consommation exacerbée, la fragmentation de la démocratie, l'éclectisme idéologique et malgré cette époque d'épigones dans laquelle nous sommes plongés.

Javier Cano Ramos
Docteur en Histoire de l'Art, commissaire et expert en Ángel Duarte

Equipo 57, C2, 1961
Huile sur isorel, *50 x 50 cm*

1. Jiménez Montoya, P. et al, Hormigón armado, T.I, Gustavo Gili, S.A. Barcelona, 1987, pages. 143-161
2. CASSINA, G., «Notas sobre las intevenciones en los espacios públicos suizos» Ángel Duarte Éditions L. Madrid, 1992, p.72
3. Voir le livre de Piaget, El Estructuralismo, Proteo, Buenos Aires,1968
4. Joray, M., «Ángel Duarte : Le plus mathématicien des sculpteurs, le plus poète des mathématiciens» à Duarte, Städitsche Galerie zum Staruhof, Zurich, 1981, s.p.
5. CANO RAMOS, J., Ángel Duarte, Junta de Extremadura, Mérida, 2019, p. 188

[…] Travail de mathématicien, d'ingénieur, d'artisan, qui force le respect et l'admiration, mais travail d'artiste avant tout, car les ambitions et les visées de Duarte sont essentiellement d'ordre esthétique.

Pour le spectateur, toutes les difficultés d'exécution sont abolies. Il ne connaît plus que l'œuvre dans sa totalité et le paraboloïde, si compliqué à définir et à construire, l'œil le voit dans l'espace avec autant de facilité que le rectangle de Mondrian dans le plan. Il n'y a plus qu'un poème d'acier, mystérieux et sans poids, qui scintille dans la lumière […]

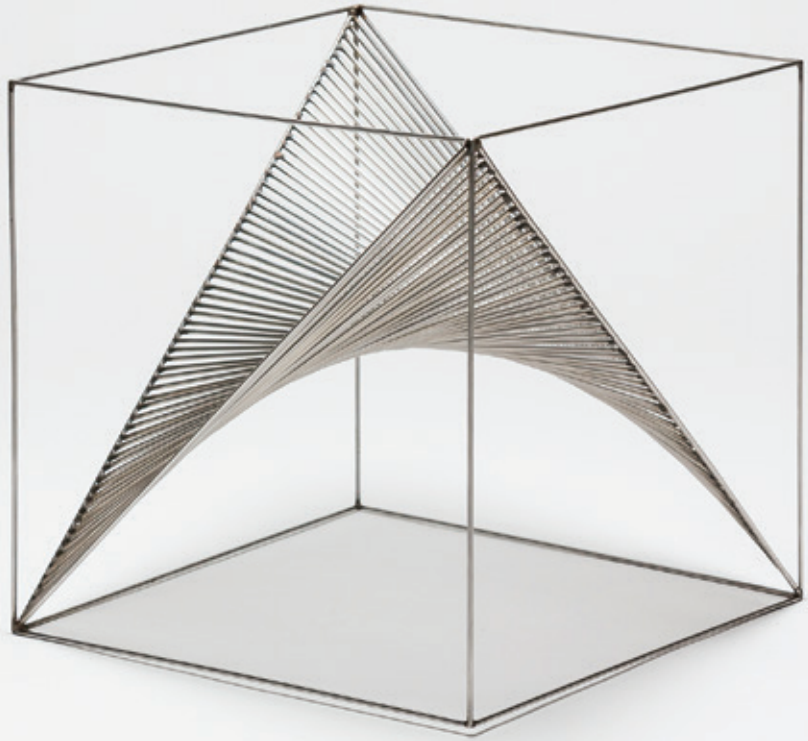
Marcel Joray
Dr h.c., Zurich 1981

E4 A.I. Ouverture au monde, 1965 - 1990, acier inoxydable, 48 x 48 x 48 cm

L'Equipo 57 fut fondé à Paris à partir d'une exposition que nous avions organisée au Café du Rond Point de Montparnasse en mai 1957.
*De nos travaux et recherches découla une théorie que nous avons appelée : Interactivité de l'espace plastique.**

E8 A. I., 1965-1990, acier inoxydable, 36 x 36 x 36 cm

Paraboloïde Hyperbolique, 1975, plâtre et acier, 70 x 46 x 50 cm



Travail sur le cube, 1965-1970, acier inoxydable, 30 x 30 x 30 cm

*Depuis 1962 j'ai continué les recherches relatives à l'espace à trois dimensions: normalisation de la recherche; établissement de modules; réalisation de structures ordonnées sur une base modulaire; essais (infructueux) d'application de certains de ces modules à une architecture Industrielle et préfabriquée.**

Étude sur les structures inscrites, 1969, acier inoxydable, 40 x 45 x 19 cm

[…] A Paris, avec son hommage au peintre baroque de l'Extremadura vient aboutir l'essence de cinq décennies d'un travail centré sur la recherche des relations entre les surfaces minimales et les structures, sur le passage de l'unité de mouvement au module, sur la quantification spatiale à travers la couleur, sur la continuité de l'espace et la rupture avec la géométrie euclidienne, sur la valeur concrète de la forme, le schéma logique dans les relations topologiques de l'espace […]

Javier Cano Ramos

Galerie Denise Réne, Paris, avril-juin 2000.

Hommage à Zurbarán, 1995, technique mixte sur bois, 90 x 90 cm

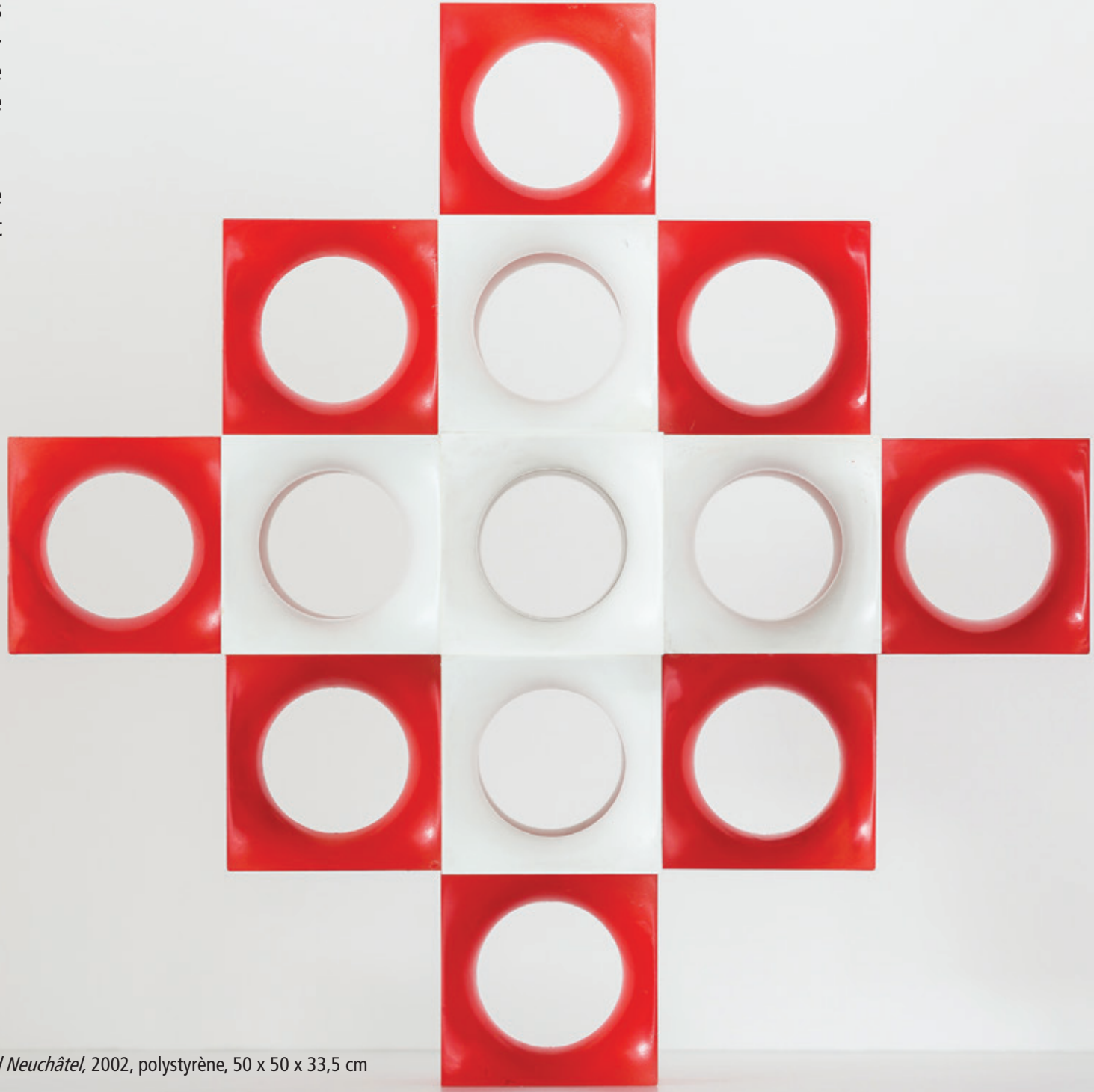
Sion Utopia VII, 1985-1991, technique mixte sur bois, 80 x 80 cm

Sion utopia III, 1980, technique mixte sur bois, 80 x 80 cm

Maquette, 1962-1965, plâtre et acier inoxydable, 35 x 35 x 45 cm

Sur le modèle des cantons, des regions et des langues qui constituent notre pays, chaque module représente une identité particuliére mais totalement reliée aux autres.

L'unité et la diversité dans une structure illustre la solidité et l'ouverture.

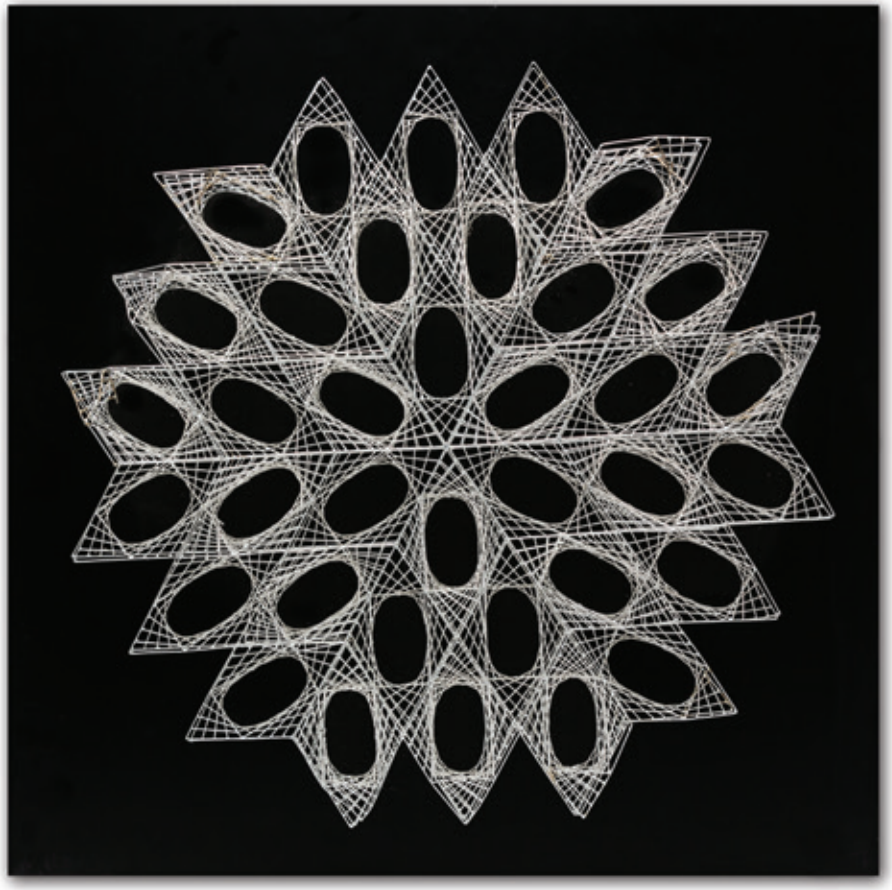


Projet pour l'île de la Radio Suisse Romand Neuchâtel, 2002, polystyrène, 50 x 50 x 33,5 cm

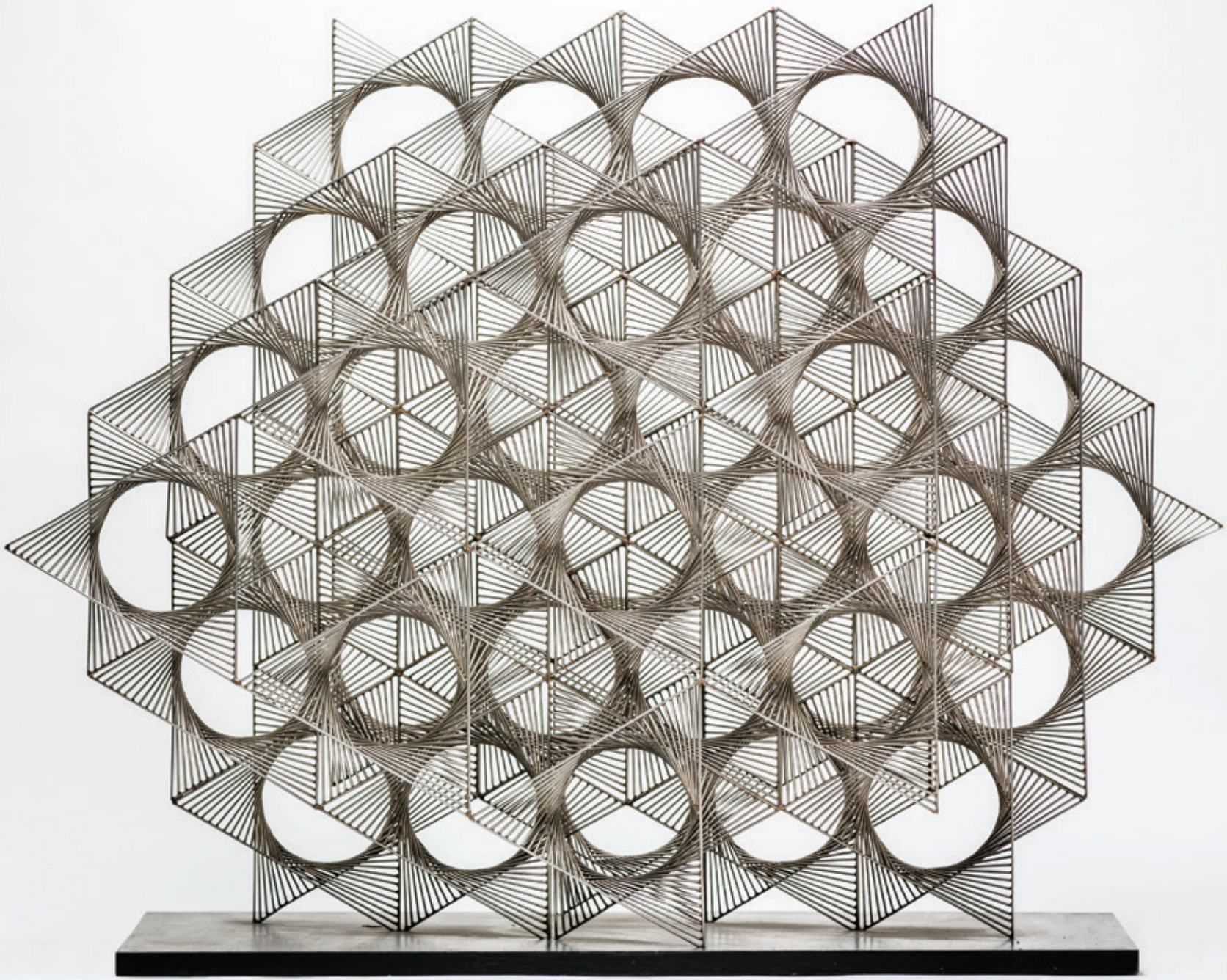
*Pour pouvoir développer d'une façon rapide et satisfaisante ces recherches il faudrait pouvoir utiliser des techniques telles que l'ordinateur, et recourir à l'aide de mathématiciens ou de spécialistes intéressés par ces problèmes.**

E.M. 5 A. I., 1961-1975, acier inoxydable, 66 x 78 x 78 cm

*Un des premiers pas, fut la création des modules composés de plusieurs paraboloïdes hyperboliques.**

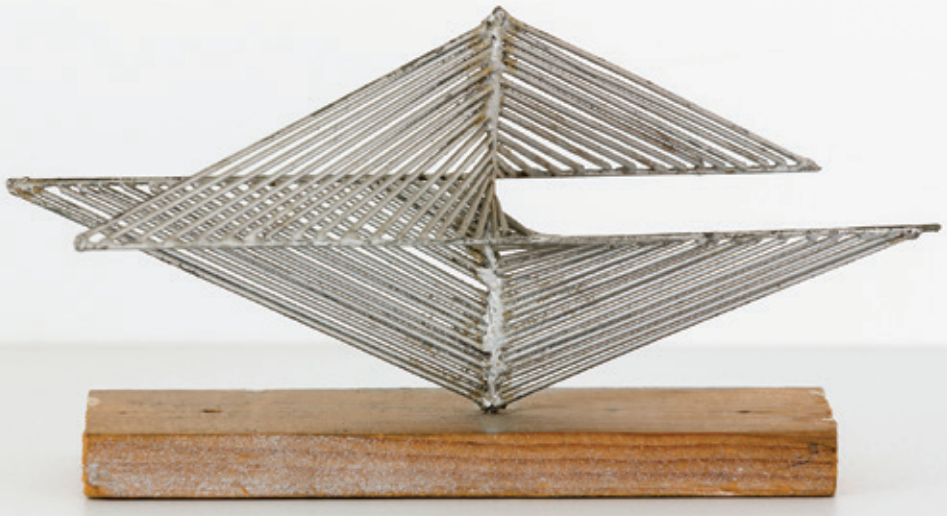


Relief II, 1970-1980, acier inoxydable et soudure argent, 68 x 68 x 21 cm

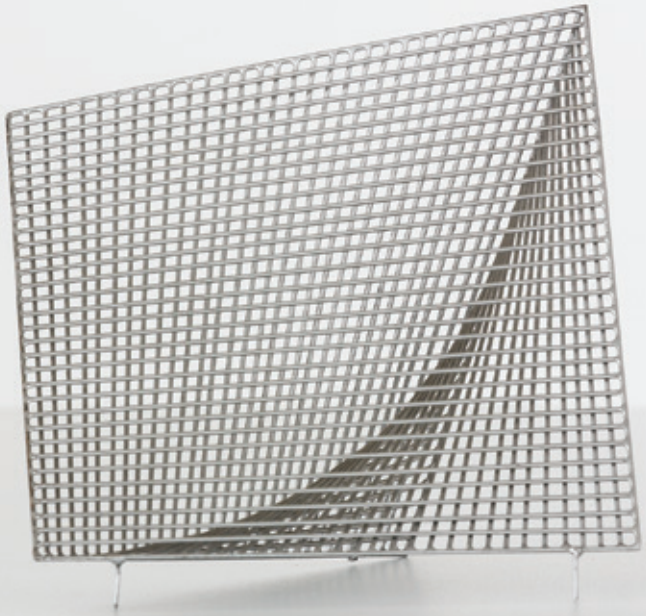


E16 A.I., 1970, acier inoxydable, 83 x 115 x 40 cm

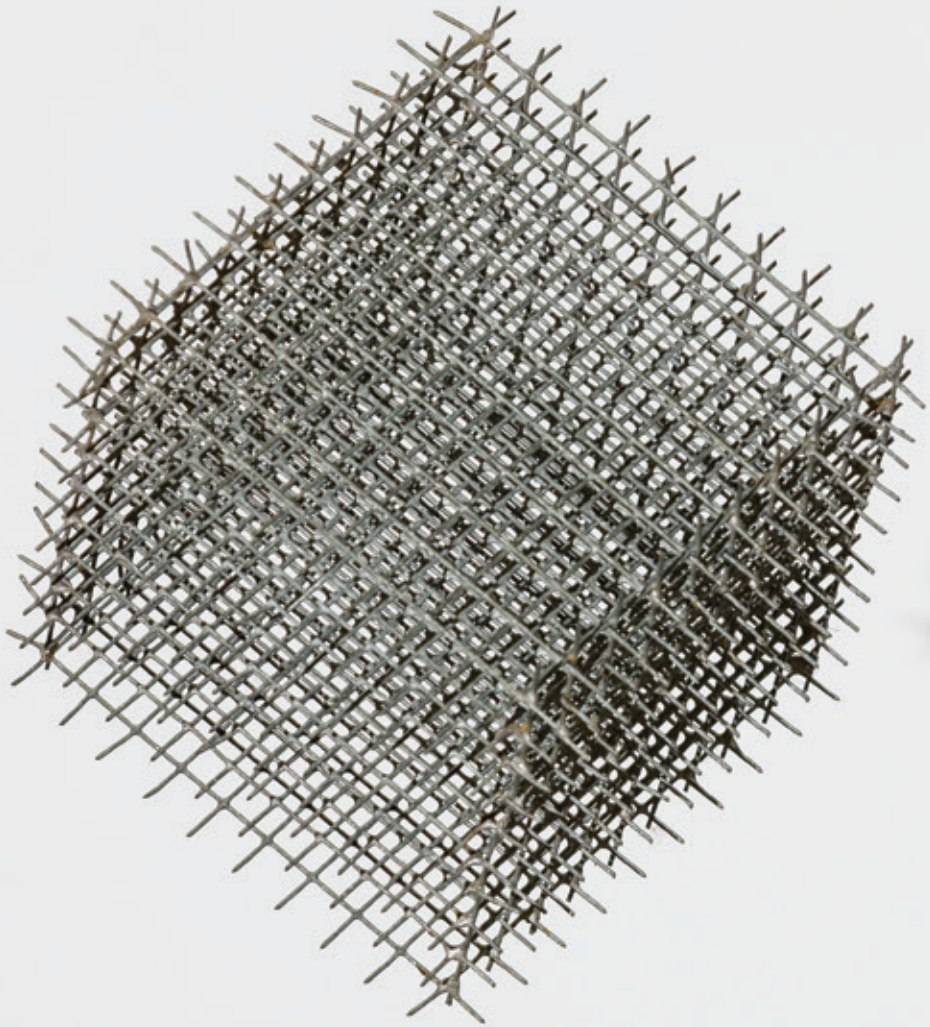
Modules Blancs, 1967-1970, polystyrène, 50 x 50 x 20 cm

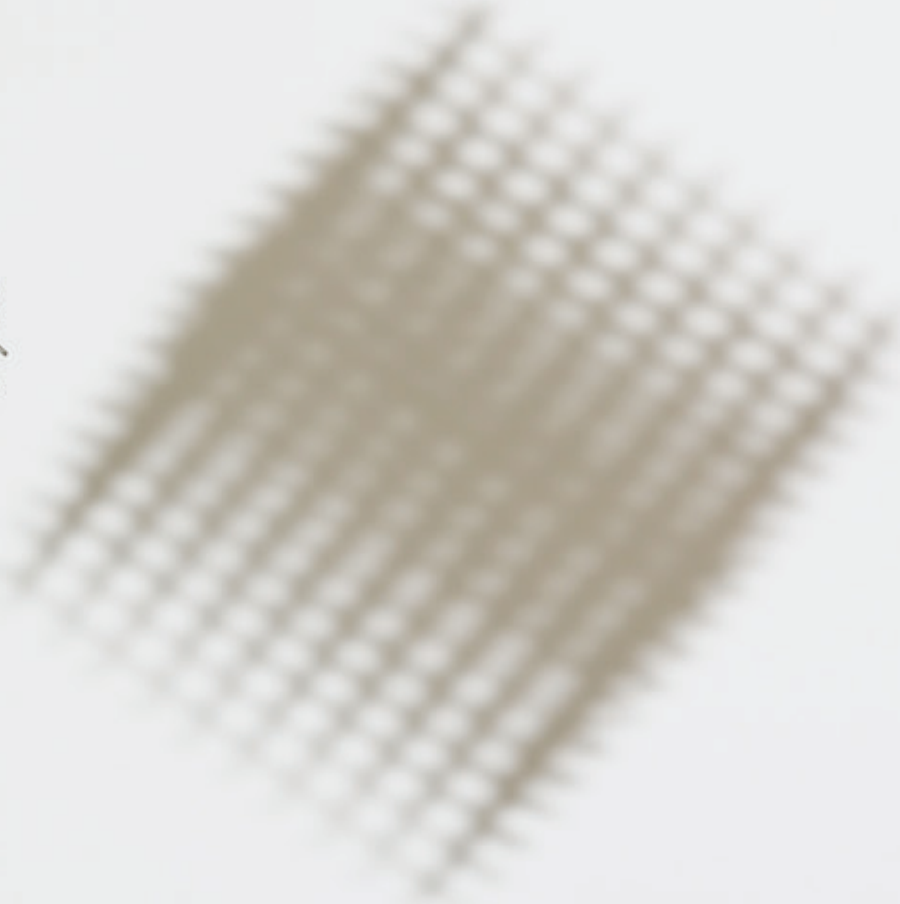


DS09, fer galvanisé, 6 x 14 x 5 cm



DS04, fer galvanisé, 14 x 14 x 10 cm





Maquette structure cube, fer galvanisé, 14 x 14 x 14 cm

Dans le cadre de la théorie de l'interactivité de l'espace il semble que la réalisation de modules composés par plusieurs paraboloïdes hyperboliques est absolument nécessaire pour pouvoir réaliser expérimentalement des structures spatiales complexes.

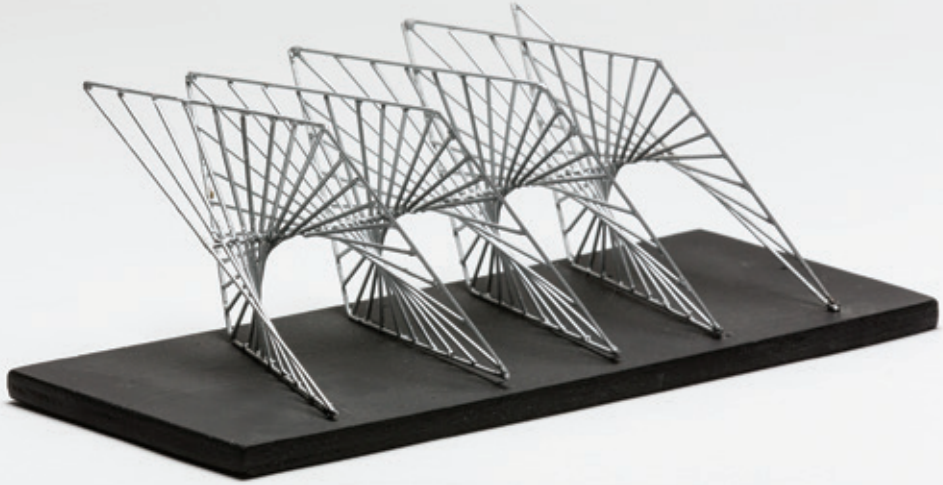
*Néanmoins, on peut affirmer, que toute structure, quelle que soit sa complexité est déterminée par son unité structurelle, soit le paraboloïde hyperbolique de base.**

Hommage à Galileo Galilei, 1980, acier inoxydable, 28 x 29 x 14 cm

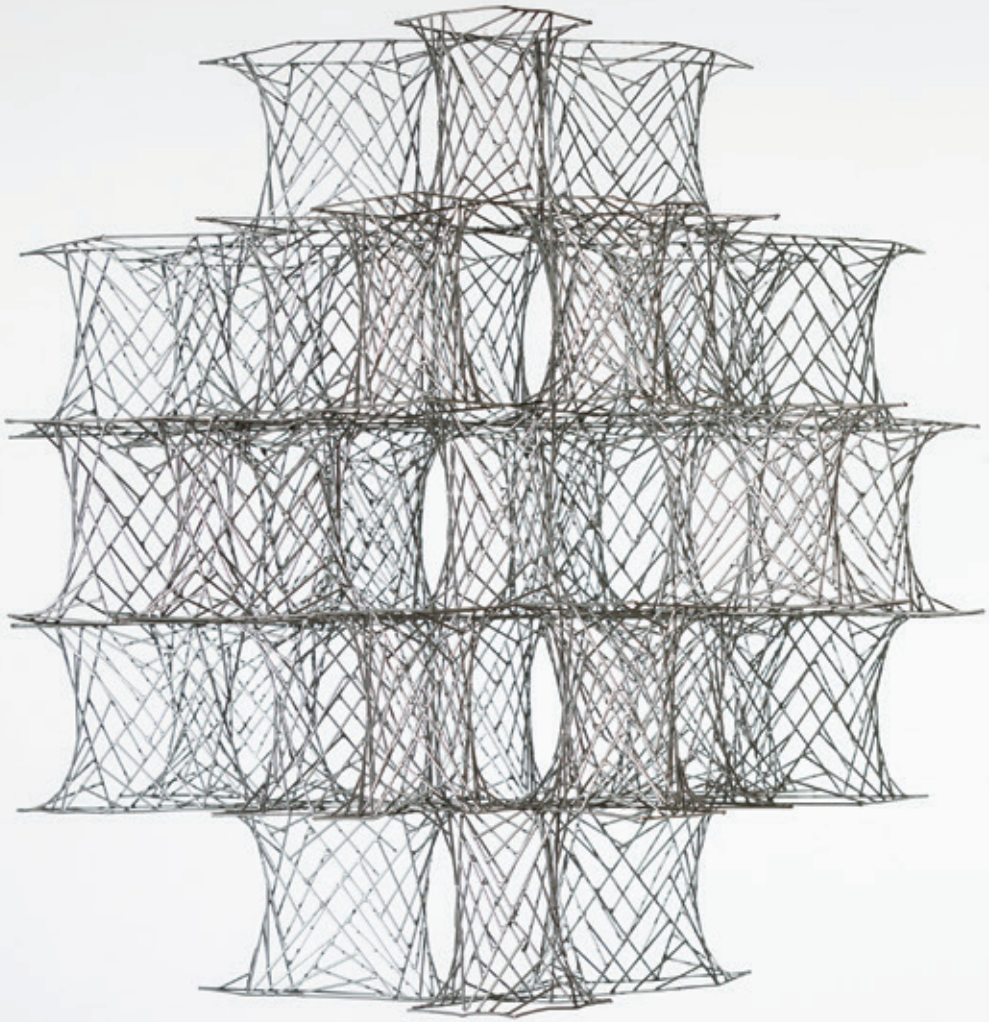
DS09, fer galvanisé, 10 x 26 x 10 cm

DS04, fer galvanisé, 21 x 10 x 8 cm

DS04, fer galvanisé, 12 x 12 x 12 cm



DS02, fer galvanisé, 8 x 18 x 13 cm



F6, 1965-1990, fer galvanisé avec soudure à l'étain, 40 x 40 x 40 cm

ÁNGEL DUARTE

(1930 Aldeanueva del Camino, Cáceres - 2007 Sion)
Ángel Duarte a réalisé d'innombrables expositions individuelles et collectives au niveau privé et institutionnel. Son travail se trouve en nombreuses collections privées, musées et espaces publics. Parmi les faits les plus pertinents de sa trajectoire, nous pouvons souligner :

1945-1948	Formation à l'Ecole des Arts et Métiers de Madrid.
1957	Fondation du groupe Equipo 57 Première exposition d'Equipo 57 à la galerie Denise René
1963	Membre fondateur de l'Association valaisanne des Artistes (AVA)
1967	Membre fondateur du groupe Y avec Walter Fischer et Robert Tanner, Sion
1968	Musée des Beaux-Arts *Max Bill et Ángel Duarte*, La Chaux-de-Fonds
1972	Représente à Paris *l'avant-garde suisse* Musée d'Art et Histoire *Ángel Duarte, Oeuvres 1957-1972*, Neuchâtel.
1973	Membre fondateur de la Section valaisanne de la Société des Peintres, Sculpteurs Suisses (S.P.S.A.S.), Sion.
1976	Nommé Vice-président de l'Ecole cantonale des Beaux-Arts de Sion.
1992	Prix de la Ville de sion 19
2000	Galerie Denis René, Hommage à Zurbarán.

OEUVRES DANS LES MUSÉES (SÉLECTION)

Kunsthaus, Zurich (Suisse)
Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds (Suisse)
Musée des Beaux-Arts, Fribourg (Suisse)
Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel (Suisse)
Kunstmuseum, Berne (Suisse)
Kunstmuseum, Olten (Suisse)
Bibliothèque Nationale, Berne (Suisse)
Kunsthaus, Aarau (Suisse)
Museo Nacional Reina Sofia, Madrid (Espagne)
Musée d'Art moderne, Los Ángeles (U.S.A.)
Musées des Beaux-Arts, Toulon (France)
Musée des Beaux-Arts, Montréal (Canada)
Musée d'Art moderne, Tel-Aviv (Israel)
Museo Nacional Reina Sofia, Madrid (Espagne)

GALERIE DU GRIFFON
Ángel DUARTE
PARABOLOÏDE HYPERBOLIQUE
07.12.-26.01.20

Publié en Octobre 2019

Editeur
Galerie du Griffon

Commissaire de l'exposition
Carmen M. del Campo

Lectorat
Antoine Schafroth

Crédits photographiques
Galerie du Griffon (Reto Duriet)

Traducteur
Tomás Hernández Rozas

Imprimeur
Imprenta Luque, S.L.

Conception graphique
Marc-Antoine Bombail

Remerciements
À Javier Cano Ramos, pour son dévouement et sa générosité et à toutes les personnes qui ont contribué à rendre possible ce catalogue.

Ce catalogue a été crée par la Galerie du Griffon à l'occasion de l'exposition: *Ángel Duarte, Paraboloïde Hyperbolique*

Cat. No. 1

© 2019 Editions du Griffon
Tous droits réservés

Ángel Duarte: Oeuvres 1957-1972,
Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel,
du 30 juin au 17 septembre 1972

(*Extraits du catalogue de l'exposition: Ángel Duarte, Sion, 5 juin 1972)